Tout au fond du cimetière de Soues, une croix avec une statue de Jésus cloué a attiré l’attention de Robert Houcke, passionné du patrimoine local alors qu’il l’avait remarqué en passant dans la rue en voiture. Un socle en pierre, une croix latine et un christ cloué, ce calvaire est en ce lieu depuis de nombreuses années, il a certainement été érigé par la population souessoise pour rappeler un événement particulier : une fête de la paroisse, un temps de prière spécifique, un lieu de rassemblement pour fêter les vendanges, la récolte du blé ou un lieu de recueillement lorsque pendant les guerres, les familles ne pouvaient avoir de sépultures pour leurs soldats disparus au front.

Parfois aussi, les paysans s’y réunissaient pour prier en temps d’épidémie, avant la moisson ou la reproduction du bétail. Souvent détruits durant la Révolution Française, les calvaires furent reconstruits durant la seconde moitié du XIXe siècle, entre 1814 et 1906, la IIIe République, anticléricale va les déplacer à l’intérieur de la cour de l’église ou contre le mur du cimetière.

Nous ne connaissons pas encore l’histoire du calvaire de notre cimetière mais nul doute que la réponse doit se trouver dans les archives communales que la commission patrimoine, composée d’élus et de citoyens, va peut-être découvrir et nous raconter. Robert Houcke a rencontré Roger Lescoute, maire de Soues, et lui a proposé de rénover bénévolement ce calvaire. Il a maintenant retrouvé sa place, après avoir été nettoyé, décapé et repeint et le voici, tout propre et prêt à affronter les années futures. Merci Monsieur pour votre travail qui protège ce patrimoine cultuel qui raconte une partie de l’histoire de notre commune.

D&P